

# RAPPORT DE SYNTHÈSE DU THÈME 3 : UTILISATION ET UTILISATEURS

Emmanuel-Paul DÉSIÉ

---

Si l'on produit des atlas régionaux, c'est dans l'espoir qu'ils seront lus, consultés, utilisés. Il est donc légitime de savoir pour qui nous travaillons et à quoi peut servir notre réalisation. Ces questions doivent être posées a priori, avant la mise en route du travail, puis a posteriori afin de vérifier si les objectifs déterminés initialement ont été atteints, et afin d'apprécier l'efficacité du travail publié.

## 1 - OBJECTIFS ET RÉFLEXIONS SUR LES UTILISATIONS ACTUELLES :

Les atlas régionaux, polonais comme français, sont marqués par l'ambiguïté concernant les utilisateurs visés. Par suite, ils s'adressent le plus souvent à un public diversifié : de l'universitaire à l'élève des écoles, de l'aménageur au conseiller général ou régional, du décideur économique ou politique au citoyen curieux de sa région.

Les objectifs d'utilisation apparaissent de deux ordres :

- politique : aider à l'affirmation de la Région et de l'identité régionale. Ceci se vérifie particulièrement en France.

- scientifique : réaliser un inventaire, un état de cet espace régional, ceci en France comme en Pologne. S'y ajoute la volonté d'aider à une meilleure connaissance de la région cartographiée ( pour les habitants et les responsables de cette Région d'abord, mais aussi pour un public extérieur à la Région ) et d'aider aux prises de décision par les responsables régionaux.

Qu'en est-il, réellement, de ces objectifs visés ?

Aussi bien en France qu'en Pologne, on l'ignore faute d'enquêtes systématiques sur les utilisateurs des atlas régionaux et sur l'usage qu'ils en font.

- Plusieurs intervenants ( Centre, Picardie particulièrement ) ont montré que l'analyse du fichier des destinataires comme leur expérience de responsables de la vente de ces atlas confirment la multiplicité des types d'utilisateurs et par suite, vraisemblablement, la grande variété des modes d'utilisation. La part de la clientèle scolaire et universitaire comme celle des services publics apparaît importante. Ils indiquent aussi la contribution des atlas régionaux à l'identification régionale que prouve l'énorme concentration des ventes dans la Région elle-même.

- Mais on reste dans l'ignorance des modes précis d'utilisation, de leur fréquence, de l'apport des atlas

régionaux aux utilisateurs, du degré de satisfaction de ceux-ci, ce qui est gênant car nous livrons un produit dont nous ne cherchons guère à connaître l'efficacité !

Ces interrogations et ces débuts de réponse sur les utilisateurs et les utilisations des atlas régionaux français ont retenu l'attention des collègues polonais car ils n'ont pas encore été confrontés à de telles préoccupations, qu'ils pressentent pourtant devoir bientôt s'imposer à eux.

## 2 - NOUVELLES TENDANCES : DIVERSIFICATION DES UTILISATEURS

Il apparaît que ces atlas régionaux-inventaires, comme se présentent la plupart de ceux réalisés jusqu'alors, ont été et semblent rester une étape nécessaire dans l'analyse cartographique des régions. L'expérience acquise en France, en Pologne, dans divers pays d'Afrique et régions d'outre-mer le prouve. La réalisation encore actuelle de telles ouvrages ( Limousin, Cameroun, Polynésie, ainsi qu'en plusieurs régions de Pologne ) le confirme. Ces ouvrages ont été et restent un moyen de connaissance privilégié d'un espace régional, et aussi un moyen et une occasion exceptionnels de recherches géographiques multiples sur cet espace.

Une fois édités ces atlas régionaux-inventaires est apparue la nécessité de diversifier la production cartographique régionale pour mieux répondre à la multiplicité des utilisateurs.

Diverses réponses ont été apportées : le changement de support ( diapositives en Picardie, transparents en Midi-Pyrénées ), la publication de mini-atlas scolaires ( Midi-Pyrénées ) ou de mini-atlas grand public ( Picardie, Bretagne ).

Ainsi, en France ( cela est moins vrai en Pologne et dans les pays du tiers-monde ) la production d'ouvrages inventaires, de référence, souvent monumentaux, réalisés sur des périodes de l'ordre de dix ans, semble de moins en moins utile. On s'oriente vers un ensemble de productions cartographiques diversifiées en fonction des besoins variés d'utilisateurs multiples.

D'une part l'espace régional n'est plus exclusif : on cartographie l'espace départemental, ou des espaces plurirégionaux, parfois transfrontaliers. D'autre part l'atlas plurithématique n'est plus l'idéal, on s'oriente vers des fascicules monothématiques ou centrés autour de thèmes.

La carte unique sur un thème pourrait aussi donner lieu à plusieurs versions, adaptées à chacun des publics visés ( selon le principe que l'on ne donne pas la même carte à un élève, un homme politique, un spécialiste du thème ). Certains suggèrent aussi la production de cartes «jetables» après usage, mais renouvelables et actualisables à la demande des décideurs, ceci grâce à l'utilisation des techniques informatiques.

Deux écueils sont signalés :

1 - Cette adaptabilité du cartographe à la demande l'amène à devoir concilier son exigence de rigueur scientifique avec les impératifs de réalisation exigés par l'utilisateur-client. Il ne faudrait pas qu'il y sacrifie ses convictions de spécialiste.

2 - Ces exigences d'utilisateurs pressés, alliées à l'usage des outils infographiques, font apparaître de redoutables concurrents pour les cartographes. Les services producteurs d'information réalisent déjà leurs propres cartes sans le conseil de cartographes-géographes.

Les services consommateurs d'informations spatialisées ( Régions, départements, grandes villes ) produisent ou s'approprient à produire, eux-mêmes leurs cartes. Aurons-nous longtemps encore cette clientèle d'utilisateurs que sont les décideurs ? Comment affirmer notre spécificité, notre supériorité ?

Il semble que ces orientations actuelles de la cartographie régionale qui visent à une meilleure adaptation au marché complexe et diversifié des utilisateurs et utilisations ne remettent pas en cause la nécessité de réaliser de temps à autre un livre-recueil de cartes sur un espace de type régional... livre qu'on appellerait «atlas régional» et qui réunirait pour l'information d'un public éclairé l'analyse géocartographique de la région, visualisant ses forces et ses faiblesses ! Les réussites citées d'expériences d'atlas visant une large clientèle montrent qu'il y a un public notable d'amateurs, au-delà du cercle des décideurs. Et c'est tant mieux pour notre discipline.